

Une archéologie des provinces septentrionales du royaume Kongo

Edité par

**Bernard Clist, Pierre de Maret
et Koen Bostoen**



ARCHAEOPRESS PUBLISHING LTD
Summertown Pavilion
18-24 Middle Way
Summertown
Oxford OX2 7LG

www.archaeopress.com

ISBN 978 1 78491 972 6
ISBN 978 1 78491 973 3 (e-Pdf)

© Archaeopress and the individual authors 2018

Cover: Kongo kingdom stone smoking-pipe fragments, decorated stem and bowl from 17th century Ngongo Mbata site excavations, Kongo Central province, Democratic Republic of Congo.
© UGent / Ph. Debeerst

Back Cover: Crucifix from early 18th century tomb, Ngongo Mbata site, Kongo Central province, Democratic Republic of Congo. © UGent / Ph. Debeerst

All rights reserved. No part of this book may be reproduced, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying or otherwise, without the prior written permission of the copyright owners.

Printed in England by Oxuniprint, Oxford

This book is available direct from Archaeopress or from our website www.archaeopress.com

Table des matières

Liste des figures et copyrights	v
Liste des tableaux	xix
Liste des symboles des coupes et plans	xxi
Chapitre 1 Introduction	1
Koen Bostoën, Bernard Clist et Pierre de Maret	
Partie I : Le contexte général	
Chapitre 2 Historique des recherches archéologiques	9
Pierre de Maret et Bernard Clist	
Chapitre 3 Le milieu physique	13
Pierre de Maret et Luc Tack	
Chapitre 4 L'évolution de la composition de la forêt dans la région du Bas-Congo (1800 bp – présent)	19
Wannes Hubau, John Tshibamba Mukendi, Bernard Clist, Koen Bostoën et Hans Beeckman	
Chapitre 5 L'industrie en quartz de l'Holocène ancien au Bas-Congo	31
Els Cornelissen	
Chapitre 6 Les débuts de la céramique, de la sédentarisation et de la métallurgie	45
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoën	
Chapitre 7 Langues et évolution linguistique dans le royaume et l'aire kongo	51
Koen Bostoën et Gilles-Maurice de Schryver	
Chapitre 8 Les provinces septentrionales du royaume Kongo d'après les sources historiques	57
Igor Matonda et Inge Brinkman	
Partie II : Les résultats des recherches archéologiques	
Chapitre 9 Stratégies et méthodologies	61
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoën	
Chapitre 10 Fouilles et prospections à l'ouest de l'Inkisi, région de Ngongo Mbata	71
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda et Alphonse Nkanza Lutayi	
Chapitre 11 Fouilles et prospections entre Kisantu et le fleuve Congo	133
Bernard Clist, Els Cranshof, Pierre de Maret, Mandela Kaumba, Roger Kidebua, Igor Matonda, Alphonse Nkanza Lutayi et Jeanine Yogolelo	
Chapitre 12 Fouilles et prospections à l'est de l'Inkisi	163
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 13 Fouilles et prospections dans le territoire de Mbanza Ngungu	181
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda, Roger Kidebua et Clément Mambu	

Chapitre 14 Fouilles et prospections dans le territoire de Songololo	189
Bernard Clist, Els Cranshof, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 15 Fouilles et prospections dans le territoire de Tshela	199
Bernard Clist, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 16 Fouilles et prospections dans le territoire de Luozi	205
Bernard Clist, Nicolas Nikis et Alphonse Nkanza Lutayi	
Chapitre 17 Prospections et sondages dans les zones cuprifères de Boko-Songho et Mindouli (République du Congo)	215
Nicolas Nikis	
Partie III : Synthèses	
Chapitre 18 Dates radiocarbones et leurs contextes	231
Bernard Clist	
Chapitre 19 Séquence chrono-culturelle de la poterie kongo (13^e-19^e siècles)	243
Bernard Clist, Nicolas Nikis et Pierre de Maret	
Chapitre 20 La poterie kongo moderne (19^e et 20^e siècles)	281
Mandela Kaumba	
Chapitre 21 Les pipes en terre cuite et en pierre	297
Bernard Clist	
Chapitre 22 Les poteries européennes	329
Davy Herremans	
Chapitre 23 Les perles importées et locales	337
Karlis Karklins et Bernard Clist	
Chapitre 24 Les épées de la fin du 17^e siècle au 18^e siècle du cimetière de Kindoki	349
Amanda Sengeløv, Jan Piet Puype et Bernard Clist	
Chapitre 25 Les armes à feu de provenance européenne	359
Paul Dubrunfaut et Bernard Clist	
Chapitre 26 Fragments de cloche de Ngongo Mbata	369
Ignace De Keyser, Bart Vekemans, Laszlo Vincze et Bernard Clist	
Chapitre 27 Les objets d'origine chrétienne	375
Bernard Clist, Fanny Steyaert, Bart Vekemans, Laszlo Vincze	
Chapitre 28 Production et commerce du cuivre : le cas du bassin du Niari aux 13^e et 14^e siècles AD	391
Nicolas Nikis	
Chapitre 29 Squelettes des cimetières de Kindoki et Ngongo Mbata	401
Caroline Polet	
Chapitre 30 Les ossements d'animaux	439
Veerle Linseele	

Partie IV : Bilan et conclusions

Chapitre 31 L'histoire du royaume Kongo revisitée par l'archéologie..... 443
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoen

Chapitre 32 Regards croisés sur le royaume Kongo..... 455
Pierre de Maret, Bernard Clist et Koen Bostoen

Bibliographie..... 461

Chapitre 15

Fouilles et prospections dans le territoire de Tshela

Bernard Clist, Igor Matonda et Roger Kidebua

Les travaux aux alentours de la mission protestante de Kinkenge en 2015 avaient pour but principal d'effectuer des fouilles de contrôle sur les sites archéologiques de Kindu II, de Mantsetsi et de Sumbi fouillés en 1951 par Maurits Bequaert et dont le matériel archéologique ne fut étudié que plus tard (Clist 1982; Lavachery 1990). En outre, des prospections dans les environs devaient apporter des indices concernant la séquence culturelle locale à l'instar de ce qui a été fait en 2014 vers Luozi (Chapitre 16).

15.1 Kindu

Du 24 janvier au 5 février 1951, Maurits Bequaert fouillait le sommet de la colline appelée Kindu ($S4^{\circ} 57' 3.492''$, $E13^{\circ} 36' 47.592''$, Figure 15.1, site 8). Les fouilles de Kindu étaient dirigées par son épouse entre le 30 janvier et le 5 février (notes de fouilles M. Bequaert, archives MRAC). Le matériel archéologique de ces fouilles a été étudié en 1982 pour la composante des poteries, haches polies et métaux (Clist 1982:

85-90, 99-106) et en 1990 pour la composante des pierres taillées (Lavachery 1990: 142).

Cette colline se trouve dans la province du Kongo-Central, au nord du fleuve Congo, sur les contreforts orientaux de la chaîne du Mayombe. Grâce à messieurs Thomas Bikandu et Malasa, jeunes enfants en 1951 et témoins des fouilles, nous avons pu très vite retrouver les anciennes tranchées. En quittant la route principale Luozi-Tshela à hauteur du village de Kimbala Zolele ($S4^{\circ} 55' 22.4''$, $E13^{\circ} 36' 30.064''$, altitude de 683 m ; Figure 15.1, site 82), on doit suivre une mauvaise piste montant à la mission protestante de Kinkenge (Figure 15.1, site 83). C'est environ à mi-chemin de Kinkenge que l'on découvre la grande colline de Kindu dominant de ses 800 m d'altitude les environs sur la droite de la piste. L'environnement immédiat est une savane arborée, parcourue de galeries forestières le long des petits cours d'eau installés dans les bas-fonds et de petites forêts accrochées aux pentes dans les lieux humides (Figure 15.2). La morphologie des collines repose sur des

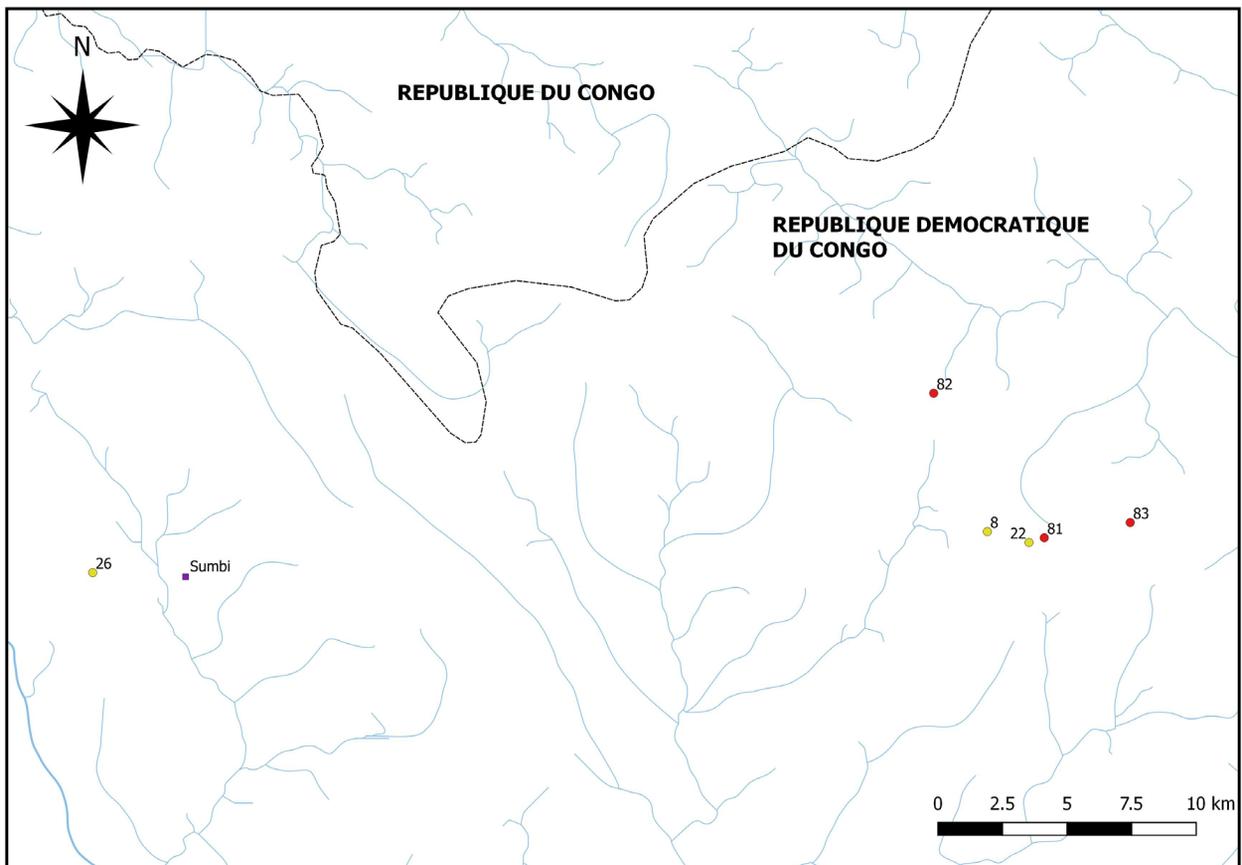


Figure 15.1 : Localisation des sites fouillés et prospectés dans le Territoire de Tshela . Points jaunes, les sites fouillés, points rouges les sites prospectés.



Figure 15.2 : Paysage à partir du sommet de Kindu, vue vers le nord-ouest, au loin la République du Congo

quartzites et des schistes (Gérards 1964). Les déclivités sont importantes obligeant le marcheur à suivre les lignes de crête mais aussi à franchir en ligne droite les fortes pentes, ce qui rallonge considérablement les temps de marche.

La colline de Kindu est assez vaste, s'étalant sur un axe nord-ouest - sud-est. Les fouilles de Bequaert se sont limitées au sommet et y ont mis à jour un habitat avec de la poterie appartenant au Groupe Kay Ladio. La stratigraphie enregistrée en 1951 a été vérifiée en 2015. Elle consiste en un matériau sablo-argileux de 25 à 50 cm d'épaisseur au point culminant de la colline, s'épaissant à 80 cm entre les sondages 6 et 7. Sous cette couche on découvre d'abord une blocaille de latérite de module hétérogène suivie

par une latérite bien cimentée. La stratigraphie de la tranchée 8 en est proche (Figure 15.3). Un liseré humifère foncé de quelques centimètres y est présent (couche 1) ; elle surmonte le matériau sablo-argileux épais de 80 cm que l'on peut subdiviser entre une couche 2 (10YR4/4) et une couche 3 (10YR6/8) où les premiers blocs de latérite apparaissent.

En 2015, du 4 au 9 août, des tranchées de sondage ont été installées à Kindu (Clist *et al.* 2015a). Un layon de 127 m de long a été débroussé sur un axe de 148° mesuré à partir d'un point à 4,5 m du coin sud-ouest de la tranchée 1 de Bequaert (Figure 15.4). Ce layon a accueilli sept sondages de 1 m². Les sondages 1 à 4 ont été placés tous les 10 m. Les sondages 5 à

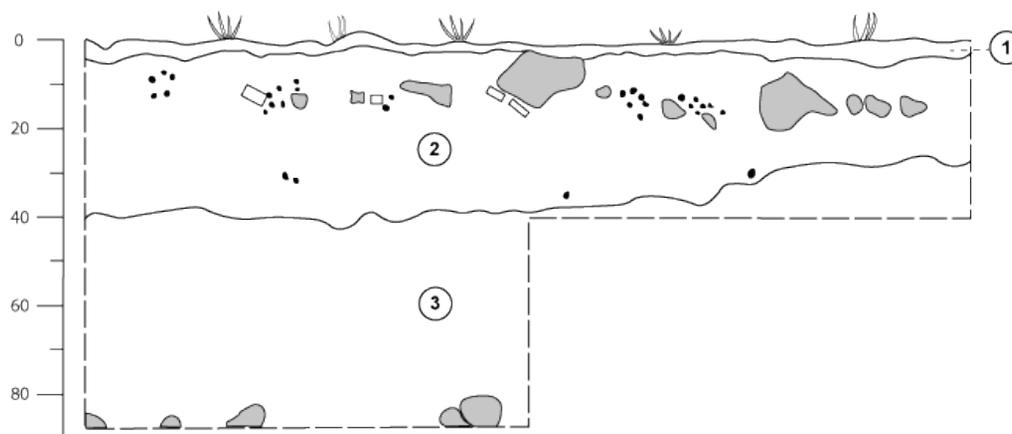


Figure 15.3 : Stratigraphie de la tranchée 8 de Kindu, coupe sud



Figure 15.4 : Plan des sondages de Kindu autour des anciennes fouilles de M. Bequaert

8 ont été placés tous les 30 m. Deux autres sondages (1 m² chacun) ont été effectués à l'est des fouilles Bequaert pour y vérifier la présence de la poterie du Groupe Kay Ladio. Le sondage 5 a été placé à 10 m à l'est du sondage 1, et le sondage 10 à 10 m à l'est de la tranchée 6 de Bequaert.

La plupart des sondages ont été arrêtés sur le sommet de la blocaille provenant de la partie supérieure de la couche de grenaille de latérite (sondages 1 à -60 cm, 2 à 6 à -40 cm, 7 à -80 cm, 8 à -87 cm (voir Figure 15.3), 10 à -90 cm). Toutes les tranchées de sondages soit n'ont rien livré comme matériel archéologique, soit elles ont fourni quelques traces d'une occupation par des producteurs de la poterie du Groupe Kay Ladio (Tranchée 2 entre -20 et -40 cm, Tranchée 4 entre -20 et -30 cm pour le Groupe Kay Ladio), ou de rares tessons du type de la tranchée 8 décrits ci-dessous (Tranchée 7 à -20/-30 cm ; Tranchée 9, carré A'2, à -10/-20 cm et carré B'1 à -10/-20 cm et à -30/-40 cm). Enfin, du matériel des Âges de la Pierre sur quartz a été relevé comme à la tranchée 7 avec deux ensembles, l'un entre -30 et -40 cm, l'autre entre -80 et -90 cm, à la tranchée 8 à -80/-90 cm ou encore à la tranchée 9 où on relève dans plusieurs carrés des éclats, des débris, des nucléi entre -10 et -50 cm. Un seul outil a été trouvé : un grand éclat sur quartz transformé en grattoir (Tranchée 9, carré 9, -30/-40 cm). Ces pierres taillées appartiennent vraisemblablement au Complexe Industriel Post-Acheuléen (Lavachery 1990: 142).

Seule la tranchée 9 a permis de suivre sur 16 m² une couche d'habitat et une fosse avec de la poterie du Groupe Kay Ladio. Elle a été ouverte à 5 mètres au nord de la tranchée 7 de Bequaert, une des deux zones où le fouilleur identifiait de plus grandes concentrations de matériel Kay Ladio (Tranchées Bequaert 6 et 7) et où une hache polie était recueillie (Tranchée Bequaert 6) (Clist 1982 : 85-90). Les données sont présentées de manière résumée ailleurs dans cet ouvrage (Chapitre 6).

La tranchée 8 a été élargie à 4 m², car on y a découvert, entre -10 et -30 cm, une intéressante couche d'habitat en place composée de tessons, de pierres et de fragments de meules et de molettes. Les charbons de bois collectés dans le carré A1 à -20/-30 cm ont été datés par Poz-80292 de 725 +/- 30 bp (calibration à un sigma calAD 1284-1379 ou à deux sigma calAD 1275-1388, soit le dernier quart du 13^e siècle et le courant du 14^e siècle). Trois des mètres carrés ont été arrêtés à -40 cm sous le niveau Âge du Fer Récent. Seul le carré A1 a été descendu jusque sur le sommet de la couche de latérite.

Au moment de la fouille, puis au laboratoire, la poterie recueillie est apparue comme étant nettement plus récente que la poterie du Groupe Kay Ladio. En effet, il s'agit d'une poterie moins épaisse, dotée de formes que l'on ne retrouve

pas dans les productions Âge du Fer Ancien (Groupe de Ngovo, Groupe Kay Ladio, Type Gombe, Groupe Kitala ; chapitre 6), et dont la décoration porte sur une faible surface des récipients. Cela se marque bien par la lecture du Tableau 15.1. L'indice de la surface décorée (ratio des tessons décorés divisé par le total de la série) correspond très bien à des productions de l'Âge du Fer Récent. Il faut cependant aussi tenir compte de la forte érosion des surfaces, en général indice d'une longue présence en surface sujette aux précipitations annuelles avant l'enfouissement des poteries. Cette forte dégradation des surfaces, notamment extérieures, diminuera le ratio des tessons décorés. Avec plus de 98% de tessons sans traces de décors, on est clairement dans une production où les décors se limitent à de petites surfaces, ce qui est l'inverse de l'Âge du Fer Ancien. Les modules de la fragmentation avec 60% de la série classé dans le Module 30 et 39% classé dans le Module 70 sont des chiffres classiques pour des pots brisés dans l'habitat et qui n'ont pas été soumis à un piétinement important.

La seconde chose qui est remarquable au toucher, c'est l'aspect savonneux des surfaces : au moins 20 % le sont. Il semble que ce soit le traitement de surface qui crée cette impression au toucher. Les surfaces étant fortement dégradées, la sérécité contenue dans cette couche superficielle a disparu rendant les surfaces plus rugueuses, alors que la matière est bien visible dans les tranches. L'analyse des recettes utilisées par les potières, qui a été faite par examen visuel et à la loupe d'échantillons représentatifs, permet d'isoler cinq ensembles. On utilise la combinaison du degré d'arrondi, de la qualité du tri, de la densité des éléments non plastiques ainsi que de la couleur des tranches des tessons pour circonscrire une recette.

- Recette 1 : des fragments de sérécité en quantité importante (blanchâtre et bleutée) et de chamotte (rayable à la pointe de fer, brun rougeâtre, terreux) sont incorporés. Ils ont une faible sphéricité, très angulaires à angulaires, le tri est très mauvais à mauvais, la taille est de 0,5 à 3 mm et au-delà, la densité de 20% minimum, la tranche est de type 5.

Tableau 15.1 : Fragmentation et importance des décors sur la poterie de la Tranchée 8 à Kindu

Modules :	TND total	TD total	Total modules
30x30mm :	219	2	221 (60%)
70x70mm :	141	3	144 (39,1%)
120x120mm :	3	0	3 (0,9%)
200x200mm :	0	0	0
Total décors	363 (98,6%)	5 (1,4%)	368

- Recette 2 : des fragments de séricite et de chamotte auxquels se mêlent quelques morceaux de quartzite anguleux. Ils ont une faible sphéricité, et sont subarrondis, le tri est mauvais, la taille va de 0,5 à 3 mm et au-delà, la densité est de 20%, la tranche est de type 2.
- Recette 3 : aucun fragment de séricite, des inclusions de chamotte, d'oxyde de fer, un élément noir indéterminé se mêle à eux ; il est allongé de faible longueur (1 ou 2 mm) et diamètre. La sphéricité est mauvaise, subarrondi, le tri est mauvais, la taille va de 0,5 à 3 mm et au-delà, la densité est de 10%, la tranche est de type 1.
- Recette 4 : essentiellement que du quartz et quartzite, pas de séricite, donnant une texture rêche au toucher. La sphéricité est importante et très angulaire, le tri est bon, la taille va de 0,5 à 2 mm, la densité est de 10%, la tranche est de type 1.
- Recette 5 : quantité importante de séricite mais en petit module, ce qui doit être de la latérite (non rayable à la pointe de fer), la sphéricité est mauvaise, subarrondi à arrondi, le tri est moyen, la taille va de 0,5 à 2 mm, la densité est de 5% à 10%, la tranche est souvent de type 1.
- Recette 5b : variante pour la cuisson, tranches de type 2.

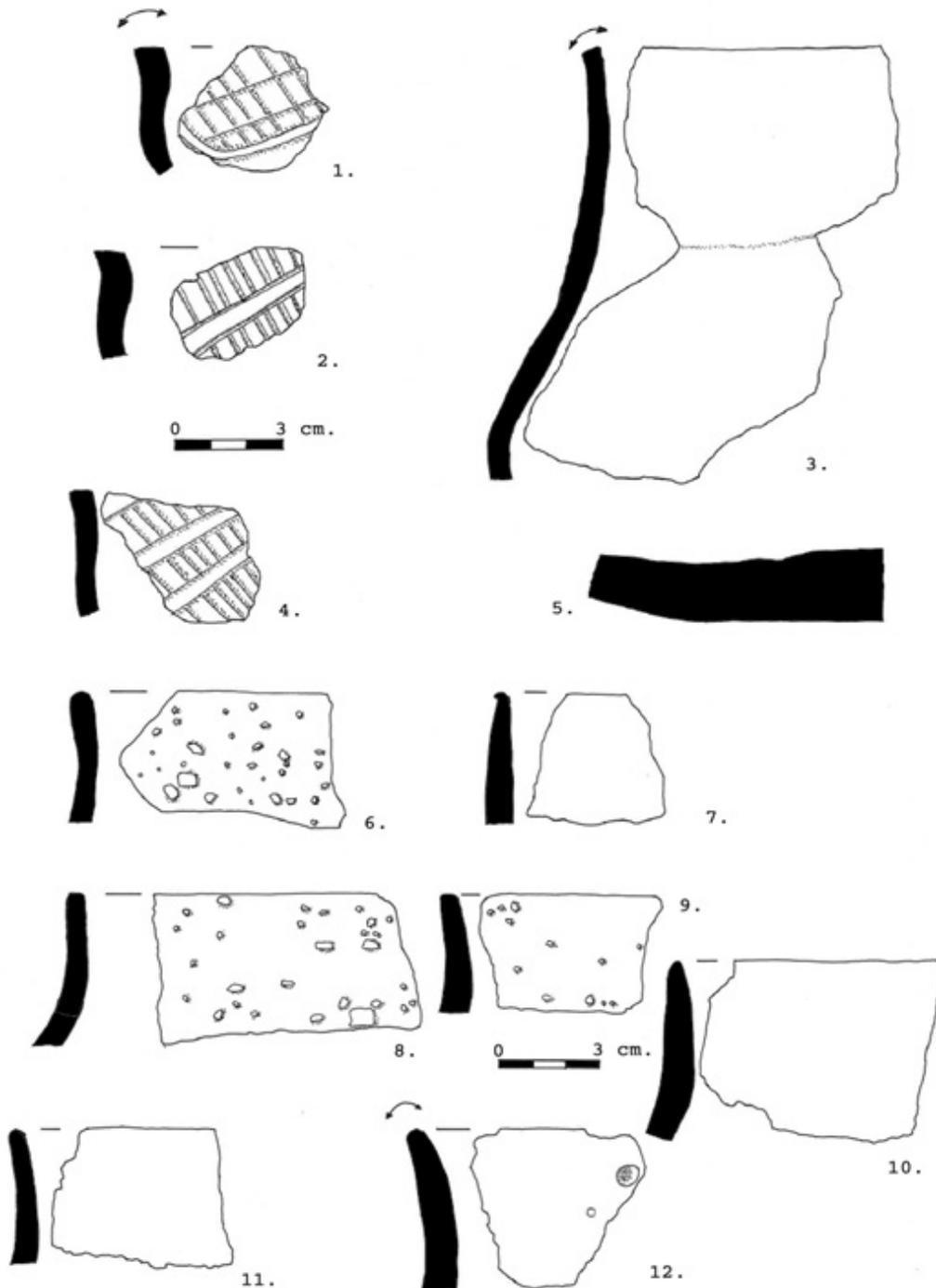


Figure 15.5 : 1-12 - Tessons de Kindu, Tranchée 8. Les tessons 6, 8 et 9 font apparaître les éléments non plastiques, indice d'une forte érosion des surfaces

Etant donné la faible importance numérique de la série, il est difficile de mettre en évidence des recettes préférentielles. La diversité de ces recettes suggère une diversité de potières ou une diversité de villages de production.

Les couleurs extérieures et intérieures vont de 2,5Y8/4 (jaune pâle), en passant par 10YR6/3 (brun pâle) pour aboutir à un 2,5Y6/0 (gris). Les formes sont en nombre limitées, mais semblent faire ressortir des jattes munies de lèvres convexes et effilées, convexes épaissies ou plates. Au moins les cols sont montés au colombin ; un col en particulier montre dans sa tranche la superposition de deux colombins (Figure 15.5, 8). L'épaisseur des lèvres va de 4,2 à 7,3 mm, alors que les cols vont de 4,5 à 9,4 mm (Figure 15.5, 6-12). Des épaules plus rares mesurent entre 4,9 et 8 mm (Figure 15.5, 3). Etant donné la date radiocarbone et les formes qui rappellent les jattes du Groupe Mbafu (Clist 2012a), on aurait pu s'attendre à des bases convexes.

Les cinq fragments de bases sont plats, épais de 10 à 13 mm, avec une exception illustrée (Figure 15.5, 5), mesurée à 21 mm. Les décors sont rares, mais on se rappelle la remarque sur la très forte érosion des surfaces, notamment extérieures. Les quelques unités décoratives conservées sont du type croisillon incisé formé de diagonales orientées gauche, recoupées par quelques incisions obliques orientées droites et installées sur les épaules des récipients (Figure 15.5, 1-2 & 4).

Comme ailleurs dans quelques tranchées de rares vestiges des Âges de la Pierre ont été découverts en profondeur, ici à -80/-90 cm par un nucléus de petit module (30) dans le carré A1.

L'intérêt de la tranchée 8 du site de Kindu est multiple. D'abord il réside dans sa chronologie, il s'agit de l'un des rares sites pré-contact fouillé par le projet KongoKing, ici daté de la fin du 13^e siècle et du courant du 14^e siècle. Ensuite, il s'agit de l'une des très rares fouilles au nord du fleuve Congo. Enfin, quoique limité à un assemblage de poteries associées à des fragments de meules et de molettes, il nous apporte plusieurs informations inédites sur la production de poterie sur le flanc est du Mayombe aux 13^e-14^e siècles : des poteries encore à fond plat, des formes similaires aux jattes du faciès de Misenga du Groupe de Mbafu, une production peu décorée, et enfin des éléments de meilleure compréhension de ces productions aux surfaces au toucher savonneux. Ce toucher savonneux est sans doute issu d'un traitement de surface lors du façonnage des récipients.

15.2 Mantsetsi

Du 5 février au 28 mars 1951, Maurits Bequaert fouillait Mantsetsi (S4° 57' 17.1", E13° 37' 39.972", Figure 15.1, site 22). Comme pour le site de Kindu, grâce à messieurs Thomas Bikandu et Malasa, nous avons encore pu retrouver très vite les anciennes tranchées que M. Bequaert n'avait pas rebouché. C'est environ à mi-chemin de Kinkenge, après avoir passé la colline de Kindu, que l'on découvre la petite colline de Mantsetsi à 748 m d'altitude visible sur la gauche, jouxtant la route. L'environnement immédiat et le substrat géologique sont identiques à ceux rencontrés à Kindu.

Quatre sondages (1 m² chacun) ont été installés en 2015 au sommet de la colline, entre les tranchées 12 et 15 et entre les

tranchées 10 et 17 de 1951 (Figure 15.6). On y avait parfois découvert de la poterie dans les 10 premiers centimètres des tranchées (Tranchée 31), mais le plus souvent on rencontrait immédiatement un débitage sur quartz (Tranchées 30, 32 et 33). Il n'a pas été jugé opportun de poursuivre le travail sur cette colline très érodée pour l'étude de l'Âge du Fer. En utilisant le plan de fouilles de Bequaert, toute une série de mesures ont complété, en 2015, les anciennes données du terrain (enregistrement de points GPS, observations stratigraphiques, altitudes).

Déjà, lors des premiers travaux, par exemple à la tranchée 1 de Bequaert qui traversait d'ouest en est la colline, on n'identifiait que par endroits une terre humique. Cette observation était un indice d'une forte érosion. La même observation était faite à la tranchée 3 où le matériel de pierres taillées était découvert dès la surface. Des restes de l'occupation Âge du Fer se lisait à la tranchée 7 sur le flanc sud où une fosse était suivie jusque -50 cm, et à la tranchée 16 sur le flanc nord du mamelon où des tessons Kay Ladio gisaient disséminés entre -10 et -50 cm.

Pour l'occupation par des producteurs de la poterie du groupe Kay Ladio, on se reportera donc aux résultats des fouilles de 1951 de Bequaert étudiés en 1982 (Clist 1982: 74-84). Rappelons la découverte de deux haches polies, l'une dans la tranchée 3 à -28 cm (Clist 1982: 78, fig.25D), l'autre dans la tranchée 1 à -50 cm (Clist 1986: 225).

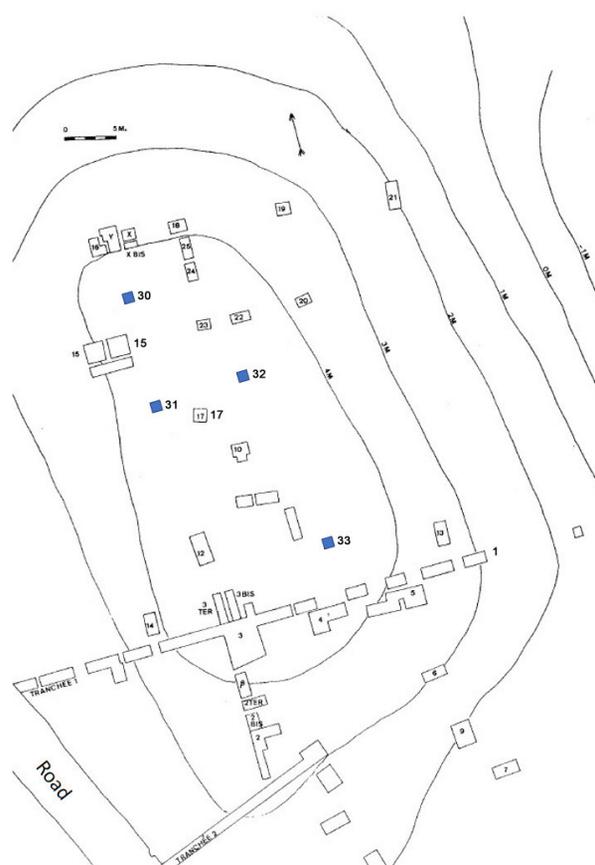


Figure 15.6 : Plan des fouilles 1951 de M. Bequaert à Mantsetsi et position des sondages de 2015

Ces vestiges sont à rattacher à deux époques qui ne nous concerne pas ici : les Âges de la Pierre (Chapitre 5) (Lavachery 1990: 114-139) et l'Âge du Fer Ancien (Chapitre 6).

15.3 Mbata Mvungu

La colline de Mbata Mvungu est une grande colline formée de plusieurs mamelons qui surplombent de leur 640 m d'altitude le village de Mbenza Muanda près de la cité de Sumbi dans la forêt du Mayombe (S4° 57' 54.792", E13° 18' 3.276", Figure 15.1, site 26). Au début de la colline en venant de Mbata Mvungu se trouvent les champs des villageois qui se prolongent assez loin sur la colline. Plus haut vers le sommet alternent champs de maniocs, d'arachides et de bananes plantains. Le sol est très argileux et humide, ce qui explique la forêt qui se développe sur ce sommet.

Dix tranchées de 1 m² ont été installées à Mbata Mvungu : deux sur le sommet de la colline en pleine forêt et les autres dans les anciennes parcelles de culture, soit cinq sur le replat dégagé du site et trois autres sur le début de pente vers le village de Mbenza Muanda. Les tranchées 1 à 5, posées au replat de la colline, ont été installées tous les 50 m alors que les tranchées 8 à 10, situées au début de pente, ont été séparées de 18 m les unes des autres. Elles ont toutes été orientées sur un axe de 320°, proche du nord magnétique. Les tranchées 6 et 7 ont été placées au sommet, en pleine forêt.

Les tranchées 1 et 8 ont livré quelques tessons dispersés de la surface à -50 cm. Les tranchées 2 et 3 en avant de la surface à -40 cm, la tranchée 4 jusque -30 cm, la tranchée 5 jusque -20 cm, les tranchées 6 et 7 jusque -60 cm.

Le matériel archéologique se trouve confiné en faible quantité dans les 60 premiers centimètres des fouilles, composé de poteries et de pipes. Deux groupes de poterie se distinguent. La première est très friable, à pâte extérieure jaune brun (10YR 6/6), enfouie en profondeur dans certaines tranchées. Les lèvres sont en biseau extérieur. Les bases sont à fonds plats. Cette poterie se retrouve dans les tranchées 1 à 5 et dans les tranchées 6 et 8. L'autre poterie, que nous considérons plus récente pour les mêmes raisons que pour le site de Kindu (voir supra), est plus fine, la pâte extérieure est brune très pâle (10YR 7/3). Dans la tranchée 3, on voit une nette distinction entre les deux groupes. La poterie récente se rencontre entre -10 et -20 cm alors que la poterie ancienne apparaît entre -30 et -40 cm et jusque -60 cm. Dans la tranchée 6, la poterie assez récente se rencontre entre -20/-30 cm, tandis que la poterie plus ancienne apparaît dans la couche 30-40 cm et en-deçà. Par contre, dans la tranchée 7, la poterie récente se rencontre jusque 40-50 cm de profondeur. Vue la fragmentation des tessons, on ne peut presque rien dire sur la forme des récipients. Un tesson de bord récent (1) et un tesson décoré ancien (2) sont illustrés sur la figure 15.7.

Les fragments de pipes en terre cuite sont peu nombreux, 3 au total, tous illustrés (Figure 15.7, 3-5), découverts au sommet des sondages 6 et 7. Le fragment de tuyau décoré est en argile grise doté d'une embouchure simple (Figure 15.7, 3). Il est d'un type connu à partir de la fin du 18^e siècle jusqu'au 19^e siècle dans l'est de la province et au sud du fleuve Congo (Chapitre 21). Les deux fragments de fourneau rappellent les productions européennes (Figure 15.7, 4 et 5), anglaises et hollandaises, mais sont aussi similaires au type Rf7, local, qui peut être 20^e siècle (Chapitre 21).

On ne peut rien dire pour l'instant sur la poterie récente ainsi que pour les pipes par manque de matériel de comparaison. On pourra signaler que les fonds plats de Mbata Mvungu sont aussi connus vers l'est à Kindu à la fin du 13^e siècle-courant du 14^e siècle. Par contre, la poterie ancienne est probablement une production qui se rattache au Groupe Kay Ladio de l'Âge du Fer Ancien. Les quelques tessons décorés et leur texture sont des caractéristiques Kay Ladio (Figure 15.7, 2). Déjà en 1951, Bequaert fouillait à peu de distance à l'ouest de Sumbi un grand site avec de la poterie Kay Ladio (Clist 1982: 91-106).

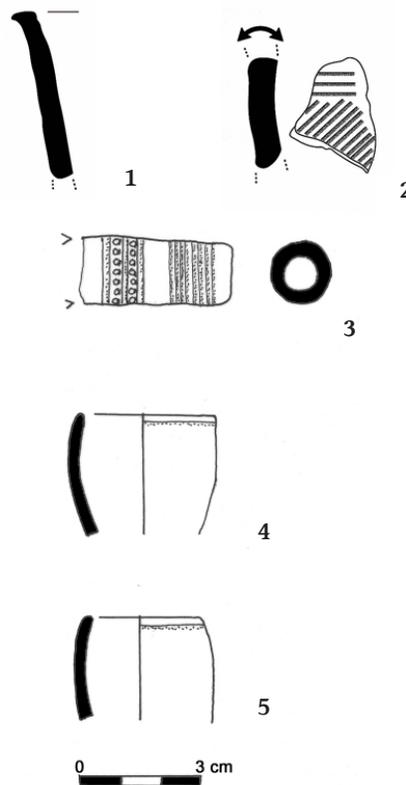


Figure 15.7: Tessons du site de Mbata Mvungu : 1. Tranchée 2, -10/-20 cm, 2. Tranchée 3, -50/-60 cm. Pipes en terre cuite de Mbata Mvungu : 3. Tranchée 7, 0/-10 cm, tuyau, 4. Tranchée 6, 0/-10 cm, fourneau, 5. Tranchée 7, -10/-20 cm, fourneau